

Tulizo Letu

Déjà depuis les années de ses débuts, Shirika la Umoja n'accueille pas seulement des personnes ayant un handicap physique. En collaboration avec l'hôpital psychiatrique des Frères de la Charité à Ndera (Rwanda) on a accueilli et traité depuis 1971 également des enfants souffrant d'épilepsie. A partir des années quatre-vingts, on a réalisé également des consultations psychiatriques ambulatoires au centre.

En 1995 on a finalement érigé un centre à part pour les soins de santé mentale. Il a reçu le nom de « Tulizo Letu » (Notre Consolation). A partir du début on a fortement souligné l'encadrement social des malades. C'est pourquoi chaque patient au centre est accompagné d'un membre de sa famille, de façon que la réintégration ultérieure dans la famille et dans la communauté puisse se dérouler plus aisément. Vingt-huit membres du personnel y assument l'accueil quotidien, les soins, l'accompagnement et la thérapie.

Le centre s'occupe aussi de la prise en charge psychosociale des femmes victimes de violences sexuelles liées à la guerre. Plus de 120 femmes sont suivies par Tulizo Letu pour les soins psychologiques, la revitalisation des forces vitales, la formation artisanale et la réinsertion sociale en collaboration avec la coopération italienne.

Pour pouvoir dispenser des soins plus spécialisés aux patients, le centre organise également une formation en nursing psychiatrique.

Soins ambulatoires

En 2016, presque 9.000 consultations ambulatoires ont été réalisées, dont environ un quart concernait des enfants. Annuellement, le nombre de consultations augmente. Chez environ 1/3 des patients on constate l'épilepsie. Bien que l'épilepsie, au sens strict, ne soit pas une affection psychiatrique, la maladie peut bien mener à des troubles psychiques. C'est pourquoi les épileptiques reçoivent également le bon traitement et la bonne médication dans le centre psychiatrique. Depuis peu on a démarré un projet spécifique pour le diagnostic et le traitement de patients épileptiques.

Soins résidentiels

La capacité d'hospitalisation du centre est de 80 lits. Annuellement environ 700 patients sont hospitalisés. Ici également nous remarquons une augmentation annuelle. La plupart des patients souffrent de psychoses aiguës ou chroniques. En collaboration avec UNICEF, il y a depuis quelques années un projet pour l'assistance psychosociale aux patients psychiatriques qui ont été la victime de violence sexuelle.

Formation

Dans la formation des techniciens en santé niveau A2, le centre Tulizo Letu offre aux étudiants une formation de santé mentale afin de préparer l'intégration de cette dimension des soins dans les soins de santé primaire.



PLUS D'INFORMATIONS :

L'ONG des Frères de la Charité pour la coopération au développement :

Fracarita Belgium
Jozef Guislainstraat 43
9000 Gand

www.fracarita-belgium.org
tél.: 09/216 35 05
fracarita-belgium@fracarita.org

Soutenir ce projet:

Pour des dons à partir de € 40 vous recevez une attestation fiscale.

Numéro du compte bancaire: 445-9628121-62
IBAN: BE51 4459 6281 2162
BIC: KREDBEBB

Communication: GOMA

fracarita
BELGIUM



Soins orthopédagogiques et soins de
santé mentale à

Goma Congo





La ville de Goma se trouve au Congo oriental, dans la province du Nord-Kivu, une région qui était les dernières années souvent le décor de guerres sanglantes entre divers groupements armés et les armées des gouvernements de la Région des Grands Lacs. Bien que le calme soit revenu, les conséquences socio-économiques de ces conflits se font toujours ressentir. Il y a encore de nombreux dépayés dans la région et le taux d’alphabétisation est le plus bas de tout le pays. La violence de la guerre et les privations qui l’ont suivie ont fait beaucoup de victimes. Le nombre de personnes handicapées (amputations, rachitisme, malformations, ...) est particulièrement élevé. Beaucoup de gens luttent toujours avec les conséquences du stress et des traumatismes qu’ils ont encourus pendant les guerres. L’éruption du volcan Nyiragongo en 2002 a rendu la situation des habitants de Goma encore plus grave. Des coulées de lave ardentes ont détruit une grande partie de la ville, même de grands bâtiments comme la cathédrale ont péri. Beaucoup de gens y ont laissé la vie. Des enfants et des adultes ayant un handicap ont été affectés le plus durement.

Dans cette région durement éprouvée, les Frères de la Charité gèrent depuis 2005 un centre pour personnes ayant un handicap physique et un centre de soins de santé mentale, deux projets uniques en leur genre au Nord-Kivu.



Histoire

des centres à Goma

1963	A la demande de l’évêque de Goma de cette époque, le Belge Louis Martin voyage après ses études de kinésithérapie et réadaptation physique vers Goma.
1964	Le 15 septembre, on érige le CHP Shirika la Umoja.
1965	Au centre, on commence la réadaptation physique de personnes ayant un handicap. On érige une section de kinésithérapie et un atelier orthopédique.
1974	Création de l’école des auxiliaires en rééducation 2
1975	On organise pour la première fois une formation de kinésithérapie.
1978	Le centre démarre une école pour sourds-muets.
1980	Ouverture de la section d’apprentissage professionnel des jeunes avec handicap
1984	Le Centre démarre l’accueil de personnes ayant un handicap mental.
1989	L’école des auxiliaires devient Ecole des assistants en kinésithérapie et rééducation
1990	Louis Martin et sa famille retournent définitivement en Belgique. Le centre continue a fonctionner sous la responsabilité de l’évêque de Goma.
1991	L’école des auxiliaires devient ITM des assistants en kiné réadaptions niveau A2
1992	L’école est devenue carrément école secondaire où l’on forme le technicien en kinésithérapie. Niveau de diplôme d’état qu’on appelle A2.
1995	Le centre psychiatrique « Tulizo Letu » est érigé.
2002	Il y a une éruption du volcan Nyiragongo. Il y a 147 personnes qui sont mortes, 400.000 sont sans abri.
2005	L’administration des deux centres est reprise dans l’organisation des Frères de la Charité.
2007	Creation de la section de technicien en neuropsychiatrie de formation de diplômé A2
2011	Ouverture de “l’Ecole Spéciale” pour enfants ayant un handicap mental.
2012	La préparation de la section d’apprentissage des handicapés adultes



En 1964, le Centre pour Handicapés Physiques (CHP) « Shirika la Umoja » (« La communauté fait l’union ») est érigé par le kinésithérapeute belge Louis Martin et sa femme Geneviève. Au début, on assumait surtout l’accueil, les soins et l’accompagnement d’enfants ayant un handicap physique suite à la polio. Plus tard, également des patients avec d’autres affections se sont ajoutés et on a également érigé une section pour les enfants ayant un handicap sensoriel. La réadaptation physique et la formation de personnes ayant un handicap sont toujours les deux objectifs principaux du centre. Shirika la Umoja compte actuellement 114 collaborateurs. Ici suivent les activités principales du centre :

Orthopédie

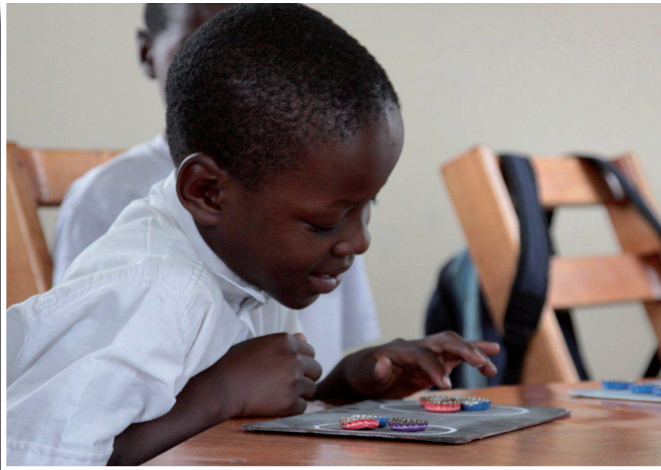
En 2005, CBM a érigé un nouvel atelier pour prothèses. Huit personnes y travaillent en permanence. L’atelier est en outre également le centre de référence de la Croix Rouge Internationale. Pour cette organisation, on fait sur base annuelle 300 prothèses et 50-100 paires de chaussures orthopédiques. Outre le matériel orthopédique, on fabrique dans l’atelier du centre également des fauteuils roulants et des tricycles. Ces derniers sont à Goma un moyen de transport important pour les personnes ayant un handicap physique.

Programme RBC

RBC signifie Réhabilitation à Base Communautaire. C’est un programme de sensibilisation qui doit inciter la communauté à soigner des personnes handicapées ou des malades chroniques. Une équipe mobile du centre (médecin, kinésithérapeute, infirmière, assistant social) visite différents villages dans la région et y explique comment on peut prévenir un handicap. L’équipe dépiste aussi des personnes ayant un handicap et les réfère à des services spécialisés. Au total environ 700 personnes sont accompagnées par le biais de ce programme.

Réadaptation fonctionnelle

A environ 10 km du centre se trouve l’hôpital CBK où l’on a construit une nouvelle salle d’opération orthopédique. Cet hôpital n’a pourtant pas de facilités pour la kinésithérapie et la réadaptation fonctionnelle. C’est pourquoi les patients, aussi bien les enfants que les adultes, continuent après l’intervention orthopédique à l’hôpital à être accueil-



lis à Shirika la Umoja. Le centre a une centaine de lits à sa disposition, dont 12 pour personnes paralysées. Au centre, les patients sont accompagnés professionnellement pendant leur processus de réadaptation fonctionnelle. Chaque année, près de 1.500 personnes y suivent une réadaptation fonctionnelle, parmi elles il y a beaucoup de victimes de mines terrestres. A côté de l’atelier, on a aménagé un jardin fonctionnel avec différents sols (gravier, sable, pierre) et différents niveaux (escalier, pente) qui imitent la situation de la rue. Les patients avec des prothèses peuvent s’y exercer pour apprendre à se déplacer de façon autonome.

L’enseignement et la formation

Ecole primaire

Le centre a sa propre école primaire pour des enfants ayant un handicap mental. L’école compte 120 élèves.

La formation d’assistant en kinésithérapie

Pour offrir aux personnes handicapées la possibilité de se réintégrer dans la société et de devenir financièrement indépendantes, le centre offre une formation de kinésithérapie. Avec en poche un diplôme d’assistant en kinésithérapie, ces personnes peuvent, malgré leur handicap, quand même développer une vie indépendante et digne de l’homme. Actuellement une vingtaine d’étudiants suivent cette formation, qui est vraiment unique en son genre dans la région des Grands Lacs.

La reconversion professionnelle

Au CHP, nous avons ajouté l’aspect formation pour la reconversion professionnelle des handicapés adultes dans un métier adapté en art culinaire, secrétariat, gestion des associations et des projets.

Sport

Nous développons aussi l’handisport pour la promotion sportive des personnes vivant avec handicap.

Toutes ces activités visent la promotion, l’intégration et la valorisation des personnes vivants avec handicap dans une société ou les handicapés sont souvent marginalisés et objet de moquerie.

